



La route des Mayas

Guatemala / Honduras

du 19/02 au 05/03/2023

Les sacrifices humains chez les Mayas

Dans la mythologie maya, comme dans la plupart des civilisations précolombiennes, il y avait un système de croyances polythéistes dans lequel les différents dieux se nourrissaient du sang des victimes de sacrifices.



Bas-relief d'un des murs du grand jeu de paume de Chichén Itzá, représentant un sacrifice par décapitation. Le personnage à gauche tient dans sa main la tête du personnage agenouillé à droite. Du cou de la victime, jaillissent des jets de sang en forme de serpents.

Les Mayas considéraient que les dieux n'agissaient pas uniquement par bonté, mais seulement en échange d'offrandes, que ce soit de nourriture, d'encens, mais également de sang. Pour cette raison, régulièrement des sacrifices étaient pratiqués sur des humains ou des animaux. C'est les sacrifices humains qui étaient les plus nourrissants selon les Mayas. Ainsi chaque dieu recevait des sacrifices de manière plus ou moins régulière et de façon personnalisée. Par exemple, pour le dieu Chaac, dieu de la pluie, le rite consistait à noyer de jeunes enfants. Très certainement, les Maya ont pratiqué les sacrifices humains à toutes les périodes de leur histoire, mais jamais à la même échelle que les Aztèques, qui se vautraient dans le sang.

Qui était sacrifié chez les Mayas ?

Traditionnellement, les Mayas sacrifiaient leurs prisonniers de guerre et c'est notamment pour cette raison que le climat de guerre était permanent entre les différents peuples de la civilisation maya. Les prisonniers de guerre constituent une réserve de vies à sacrifier pour les dieux. Mais les prisonniers n'étaient pas les seules vies qui pouvaient être offertes aux dieux, en effet il était courant d'acheter les orphelins ou les enfants illégitimes pour les sacrifier. Le sacrifice d'enfant était d'autant plus

courant qu'il valait mieux nourrir les dieux avec un sang pur, vierge. Cependant, certains dieux, comme le Soleil, n'acceptaient que les sacrifices d'adultes puisqu'ils étaient tellement puissants qu'un enfant n'aurait pas suffi à les nourrir. Les enfants sacrifiés étaient habituellement des orphelins, des parents éloignés recueillis par un chef de famille, ou bien de jeunes garçons enlevés ou achetés dans une autre ville. Si l'on choisissait des enfants, c'était parce que, dans l'esprit des Maya, le sacrifice devait être *zuhuy*, autrement dit pur, vierge, qu'on parlât d'être vivants ou, comme nous, de forêts et de terres vierges. D'autre part, le soleil et certains autres dieux réclamaient des adultes, un petit enfant ne leur eût pas donné la force nécessaire.

Comment se déroulaient les sacrifices chez les Mayas ?

La grande majorité des sacrifices se faisait par décapitation, toutefois il arrivait que les Mayas changent de méthode. À de rares occasions on procédait à l'arrachage du cœur du sacrifié et lors de certaines cérémonies, il était accroché vivant à un poteau tandis que les hommes de la tribu dansaient autour de lui avant de viser son cœur avec des flèches et lances. Dans certaines tribus, une fois le sacrifice effectué, on écorchait le corps et le prêtre de la tribu revêtait la peau pour effectuer une danse pour les dieux. Dans d'autres tribus, les personnages les plus importants récupéraient certaines parties du corps, les mains, les pieds et la tête, pour les manger. Les Mayas croyaient que la personne sacrifiée récupérait les attributs du dieu en l'honneur de qui le sacrifice avait eu lieu. Ainsi, manger son corps permettait de s'investir de certaines de ces qualités. Ces pratiques peuvent aujourd'hui nous paraître barbares mais il faut savoir que les mayas, tant les bourreaux que les personnes sacrifiées étaient persuadés qu'elles étaient nécessaires. En effet, sans ces sacrifices, les dieux n'auraient pas eu la force d'accomplir leur tâche et les Mayas considéraient qu'il était de leur devoir de leur permettre de les accomplir. Les offrandes aux dieux ne se limitaient pas à des êtres humains, elles englobaient des animaux, des produits agricoles, des mets préparés, de l'encens de copal, du caoutchouc, des fleurs, et des objets précieux comme le jade, les coquilles, et des plumes très recherchées. Un commentaire de l'évêque Landa nous permet d'apercevoir leur échelle: « Ils frottent toujours la figure de leurs démons avec le sang de tout ce qu'ils ont: oiseaux du ciel, animaux de la terre ou poissons de la mer. Ils offrent aussi d'autres choses. Ils enlèvent et offrent le cœur de quelques animaux, parfois ils offrent ceux-ci en entier. Certains sont vivants, d'autres tués; certains sont crus, d'autres cuits. Ils offrent aussi beaucoup de pain et de vin, des préparations de maïs et du *balche* (miel fermenté), et toute sorte d'aliments et de boissons qu'ils utilisent ».



Cérémonie sacrificielle aztèque (Codex Magliabechiano, f.70r).

Autosacrifices et automutilations chez les Mayas

Il était également courant pour les Mayas de s'adonner à des autosacrifices et automutilations pour nourrir les dieux. Toujours dans l'idée que le sang humain était la nourriture des dieux, les femmes avaient pour habitude de se passer une corde jonchée d'épine à travers la langue, et de laisser couler le sang sur des bandelettes de papier qu'on faisait brûler par la suite. Selon certains

auteurs spécialistes de la civilisation maya, une coutume consistait à se mutiler la langue, les oreilles, le nez, le creux des coudes et les organes génitaux à intervalles réguliers, 60, 80 et 100 jours avant une grande fête donnée en l'honneur d'un dieu puissant.